



La vidéo du jour

## Des écoliers en mode « Gras »

Une trentaine d'élèves des écoles de Douarnenez préparent les Gras, depuis septembre, malgré la fin des temps d'activités périscolaires qui y étaient dédiés. À quelques jours du défilé, la pression monte ! Ambiance à Marie Curie.

La vidéo sur [www.letelegramme.fr](http://www.letelegramme.fr)

Le chiffre

# 572 000

En euros, la valeur des droits de stationnement aux abords du Grand site de la Pointe du Raz. Il s'agit de la principale recette du comité syndical du Grand site de la Pointe du Raz. 115 000 € sont reversés à la commune de Plogoff. La gratuité du parking va être testée en soirée.

## CORNOUAILLE EXPRESS

### Quimperlé.

« Sous les paupières des femmes » #5



Tatiana Gousseff (Photo Christine Ledroit Perrin)

La 5<sup>e</sup> édition du festival « Sous les paupières des femmes » se déroulera du 8 au 19 mars à Quimperlé. À l'affiche notamment, le spectacle « Ma vie en biais » de Tatiana Gousseff, le 9 mars, à 20 h 30, à l'espace Benoîte-Groult. Mais aussi la musique iranienne de Farnaz Modarresifar, le 12 mars, à 18 h 30, à la médiathèque. Ou encore la chanteuse Cécilem dans « Quelques choses à dire », le 15 mars, à l'espace Benoîte-Groult, avec le Bagad Bro Kemperle. La Bobine programmera les films « Tout ce qu'il me reste de la révolution » de Judith Davis, « Rebelles » d'Allan Mau-duit, « Sibel » de Giovanetti et Zencirci.

### Trégunc.

## Un projet d'école démocratique en 2020

Après Quimper, où l'école démocratique accueille une quarantaine d'enfants, un autre projet naît à Trégunc. Il est porté par Courant d'ère, qui ambitionne de réunir une vingtaine d'enfants âgés de 3 à 11 ans dès la première année espérée en 2020. En attendant, l'association organise la projection du film « Be free or be dead », le 8 mars, à 19 h, à la Maison des associations de Concarneau. Elle sera suivie d'une discussion sur la pédagogie des écoles libres. Gratuit.

### Pouldreuzic.

## L'atlas recense 1 500 espèces

Pas moins de 1 500 espèces végétales et animales recensées sur le territoire de Pouldreuzic. Bretagne Vivante présentera un atlas de la biodiversité, mardi 5 mars, à 20 h, salle Pierre-Jakez Hélias. Des préconisations pour les protéger seront ensuite déclinées en actions en vue de la révision du Plan local d'urbanisme.

## LA PHRASE

« C'est bien d'acheter une IRM, mais l'urgence, c'est d'assurer la survie de nuit, donc de recruter rapidement des urgentistes »

Le médecin à la retraite Jacques-Philippe Moulinoux, qui vit à Concarneau.

# Pêche et Tourisme. Le laboratoire de Saint-Pierre

Ronan Larvor

Pascal Le Floc'h, chercheur spécialisé dans l'économie de la pêche et directeur de département à l'IUT de Quimper, rentre d'une mission à Saint-Pierre-et-Miquelon. L'archipel français isolé dans l'Atlantique Nord est un laboratoire idéal pour penser une économie pêche-tourisme.

1. Saint-Pierre rassemble plus de 80 % des 6 200 habitants de l'archipel ; 2. Pascal Le Floc'h, le chercheur qui a réalisé cette photo de la ville ; 3. Saint-Pierre-et-Miquelon dans l'Atlantique Nord.



### > Quelle est votre mission ?

Je coordonne un programme de recherche - sur trois ans, impliquant une quinzaine de chercheurs - financé par la Fondation de France. Il s'agit d'étudier, à Saint-Pierre-et-Miquelon, deux secteurs qui bizarrement n'ont pas de relation entre eux : la pêche et le tourisme.

### > Pourquoi Saint-Pierre-et-Miquelon ?

L'archipel ne s'est pas relevé du moratoire sur la pêche à la morue décidé en 1992. Les habitants se sont sentis abandonnés par la France. Cette interdiction signalait la fin de trois à quatre siècles de pêche à la morue. Et trois semaines après, il y a eu la décision du tribunal international de New York pour le partage des eaux autour des îles. La France revendiquait 200 milles nautiques alors que le Canada considérait que c'était ses eaux. Assez logiquement, le tribunal de New York a donné raison au Canada. La France dispose donc d'une quinzaine de milles nautiques autour de Saint-Pierre-et-Miquelon. S'y ajoute « la bague », un couloir dans le sud

de 360 km de long sur 40 km de large. Il est trop étroit pour la pêche, mais stratégique pour mener des explorations sur les ressources minérales, le gaz, le pétrole.

### Quelles sont les opportunités que vous étudiez ?

Il y a de plus en plus de paquebots qui remontent le golfe du Saint-Laurent et font relâche à Saint-Pierre. La réglementation canadienne propose, en effet, un régime de défiscalisation aux navires de croisière qui font escale dans un port étranger. Cette année, il y aura une quinzaine de navires entre juin et octobre. Il y a potentiellement à chaque fois 100 à 500 croisiéristes qui vont passer deux heures sur place et pourraient dépenser une somme non négligeable pour le territoire. Encore faut-il leur proposer des produits. Et, ici, il s'agit d'abord de produits de la pêche.

### > Sur quel modèle ?

Avec des collègues du laboratoire AMURE (IFREMER et UBO), nous avons travaillé sur Haliotika, la vitrine

de la mer du Guilvinec. Le touriste est un consommateur potentiel pour les produits de la pêche et la pêche, si elle est bien gérée, intéresse les touristes. À Saint-Pierre, il y a les deux. Il reste une dizaine de bateaux artisans qui sont sur le homard, le pétoncle, un peu de morues. Ça reste marginal mais il y a une opportunité, sous réserve de transformation en terrine, en conserve (etc.) comme le font ici les conserveries.

Ce programme supposerait une politique de labellisation d'un produit issu de la pêche artisanale de Saint-Pierre, qui est un bout de France en Amérique du Nord, avec sa population aux origines basque, normande et bretonne. Le problème, c'est que sur l'archipel il y a très peu d'activités privées. C'est un territoire essentiellement dépendant de l'administration publique de la France, qui peut avoir un effet anesthésiant.

### > Comment a été accueillie votre démarche ?

Nous avons contacté les pêcheurs et la petite chambre de commerce locale qui, paradoxalement, ne travaillent

pas beaucoup ensemble. Ils ont accepté d'être partenaires pour mener une étude spécifique notamment sur la pêcherie de homards, pour voir sous quelles conditions on pourrait en faire un produit d'appel pour le tourisme. Nous avons senti une demande, mais aussi un souhait de ne pas servir de souris de laboratoire. Saint-Pierre attend un retour. Les chercheurs doivent intégrer cette dimension et montrer aux citoyens en quoi la recherche représente un intérêt, puis les aider à développer une stratégie de communication.

### > D'autres territoires sont-ils intéressés ?

Les résultats pourront servir de références. Il y a les îles de la Madeleine voisines, où le chiffre d'affaires du tourisme équivaut celui de la pêche. Mais on peut aussi faire des liens avec des travaux en cours sur l'entrepreneuriat dans les îles comme Yeu, Belle-Ile. Et même d'autres territoires isolés, comme le centre Bretagne, avec l'idée que l'exportation n'est pas toujours la réponse, mais qu'il y a des clients sur place.

## Cap-Sizun. Cinq circuits pour la 5<sup>e</sup> édition



De Cléden à Plogoff, cinq circuits seront proposés, dimanche 3 mars, lors de la 5<sup>e</sup> édition du Trail du Cap-Sizun. Les Rederien organisateurs y mettront l'accent sur la protection de l'environnement alors que 1 100 participants y sont attendus. Il reste encore de la place pour la marche nordique et la course nature. Plus d'info sur <http://rederien-cap-sizun.com>.

## Concarneau. Touré Kunda en concert

Le groupe Touré Kunda se produira, en tête d'affiche, samedi 2 mars, à 20 h 30, au Cac (de 6 € à 25 €), du festival dédié au jumelage de Concarneau avec la ville sénégalaise de M'bour. Le centre des arts et de la culture, Grand Écran et Na Don Ké programment également une exposition de photos de Caroline Pastorelli consacrée aux talibés, jeunes Sénégalais âgés de 3 à 16 ans, confiés par leurs parents à des marabouts. Des stages de percussions et de danse sabar seront proposés au public, dimanche, à la Ferme du Moros.



Touré Kunda en concert, samedi 2 mars, à Concarneau. (Photo Audran Sarzier).